

"Entre essor démographique et touristique et déclin industriel : quelles pistes de développement pour l'avenir ?"

Du fait de son attractivité, l'Ardèche Verte bénéficie d'un nouveau dynamisme démographique qui contribue à rajeunir sa population. Pour ce territoire, doté d'une tradition industrielle et aujourd'hui en reconversion, se pose l'enjeu de l'emploi. Les activités présentes, et notamment le tourisme, sont en essor et sont porteuses de solutions pour donner un nouveau souffle au développement économique. Sans oublier que l'Ardèche Verte est aussi une terre agricole.

Une population sous influence urbaine, mais peu concentrée

Constituée de la pointe nord du département de l'Ardèche, l'Ardèche Verte s'étend des monts du Vivarais à l'ouest, jusqu'à la vallée du Rhône à l'est. Il s'agit donc d'un territoire à la géographie très contrastée : d'une part, un espace rural au relief accidenté (partie occidentale) ; d'autre part, une zone de plaine, traversée d'axes de communication majeurs et où se concentre l'essentiel de la population.

Le territoire compte 78 600 habitants en 2006, qui vivent essentiellement (à 87 %) dans l'espace à dominante urbaine; les deux aires urbaines d'Annonay et de Tournon rassemblent les trois quarts des habitants. La population de l'Ardèche Verte est moins concentrée que celle de la zone de référence des villes moyennes de Rhône-Alpes : 16 % des habitants vivent dans des zones périphériques dites multipolarisées, n'appartenant à aucune aire urbaine, mais subissant l'attraction de différents pôles urbains (contre

Relief et voies de communication



- Villes centres unités urbaine
- Chefs lieux de cantons
- +++++ Voies ferrées
- Routes
- Routes
- Autoroutes
- Fleuves
- Limites du territoire
- Limites départementales
- Limites régionales

Carte d'identité du territoire

	Zone d'étude		Référence		Région
	1999	2006	1999	2006	2006
Population	73 798	78 644	969 119	1 043 707	6 021 346
Poids dans la région (%)	1,3	1,3	17,2	17,3	
Densité (hab./km ²)	80	86	112	121	138
Nombre de communes	64	64	580	580	2 879
dont % en EPCI (*)	28,1	100,0	63,3	91,4	89,9
Part de la population dans l'espace à dominante urbaine (%)	86,4	86,7	85,1	85,3	85,8
Part des moins de 25 ans (%)	30,9	30,2	32,0	31,0	32,1
Part des 65 et plus(%)	17,2	17,9	14,6	15,5	15,7
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	1,8	1,7	2,2	2,0	2,0

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale) et Direction Générale des Collectivités Locales
(*) composition des EPCI au 1er janvier 2000

¹ Pour chacune des synthèses, le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Les territoires de Rhône-Alpes appartiennent ainsi à l'un des cinq territoires de référence suivants : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural", "les stations de montagne".

Ainsi, l'Ardèche Verte est comparée au territoire composé de "villes moyennes". Cette zone de référence est constituée des communes de l'Ardèche Verte, du bassin de vie de Bourg-en-Bresse, du bassin de Montélimar, du Faucigny, de Rhône P.L.U.R.I.E.L, du Genevois-Haut Savoyard, du Haut-Bugey, du Pays de Gex-Bassin Bellegardien, du Bassin d'Albertville, et du Pays roannais.

seulement 8 % dans la zone de référence). Enfin, 13 % de la population vit dans l'espace à dominante rurale, principalement au sud et à l'ouest, dans les cantons de Saint-Agrève et de Saint-Félicien.

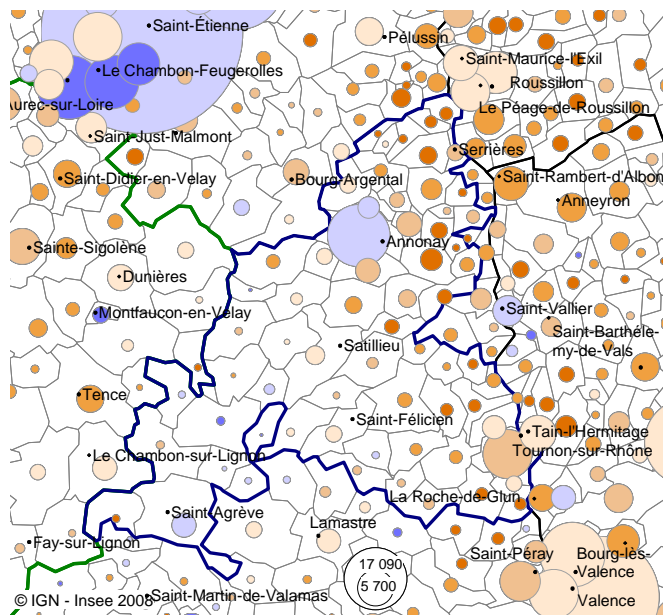
La déconcentration de la population augmente depuis les années 70, en Ardèche Verte comme ailleurs, sous l'effet de l'étalement urbain et d'une nouvelle dynamique des zones rurales. C'est ainsi qu'Annonay et Tournon ne rassemblent plus que 35 % de la population en 2006, contre 45 % en 1975.

Une progression démographique inégalement répartie sur le territoire

L'Ardèche Verte a connu, au cours des dernières décennies, une progression démographique plus faible que celles de la région et de la zone de référence, mais elle s'est nettement accélérée au début des années 2000 : le rythme de croissance de la population est passé de 0,3 % par an entre 1990 et 1999 à 0,9 % entre 1999 et 2006, sous l'effet d'une forte augmentation du solde migratoire du territoire. Faisant gagner quelque 500 habitants par an à l'Ardèche Verte, les échanges migratoires ont ainsi expliqué plus des deux tiers de la croissance de sa population.

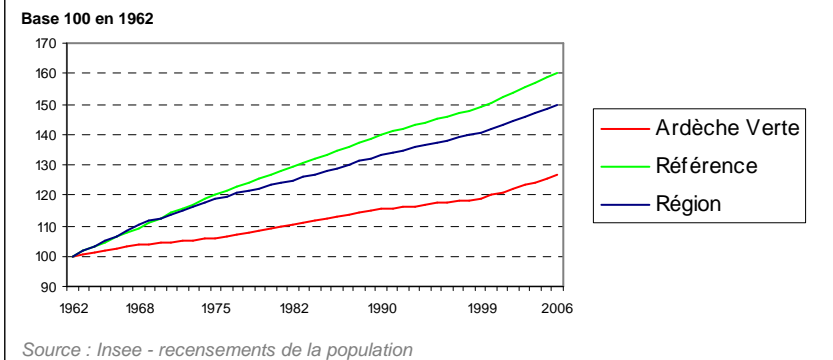
Cette progression a été quasi-générale sur le territoire, à l'exception du centre de l'aire urbaine d'Annonay et du canton de Saint-Agrève, mais elle a été beaucoup plus marquée sur la façade est du territoire. Cette zone, sous influence des aires urbaines d'Annonay, Tournon et Valence, est en effet beaucoup plus attractive que la partie rurale ou multipolarisée du sud-ouest, dont le solde naturel est globalement négatif, du fait d'une population relativement âgée.

Nombre d'habitants en 2006 et évolution de la population entre 1999 et 2006

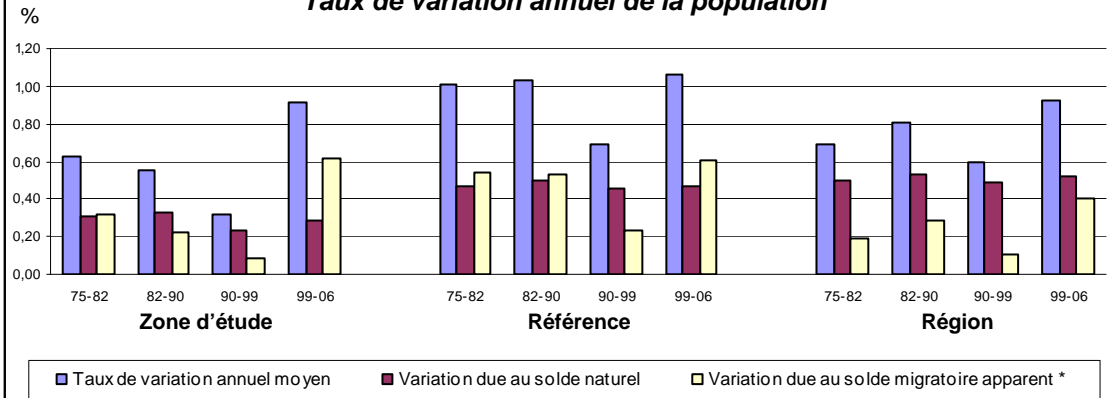


- 20 ou plus
- de 10 à moins de 20
- de 5 à moins de 10
- de 0 à moins de 5
- de -5 à moins de 0
- moins de -5

Évolution de la population depuis 1962



Taux de variation annuel de la population



Source : Insee - recensements de la population

* Le solde migratoire apparent est la différence entre la variation totale et le solde naturel

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2001 et 2006

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde de la population (en %) (en l'absence de migrations)
5 à 14 ans	1 465	943	522	+ 5,5
15 à 19 ans	664	820	-156	- 3,1
20-29 ans	2 215	2 889	-674	- 7,7
30-39 ans	2 277	1 695	582	+ 5,8
40-54 ans	1 623	1 021	602	+ 3,8
55-64 ans	797	418	379	+ 4,1
65 ans et plus	610	461	149	+ 1,1
Ensemble	9 652	8 247	1 405	+ 1,9

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 (exploitation principale)

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde de la population (en %) (en l'absence de migrations)
Agriculteurs exploitants	25	34	-9	- 0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entr.	395	208	187	+ 8,6
Cadres et professions intellect. sup.	799	632	167	+ 5,6
Professions intermédiaires	1 619	1 438	181	+ 2,4
Employés	1 481	1 347	134	+ 1,4
Ouvriers	1 646	1 105	540	+ 4,6
Retraités	979	670	309	+ 1,7
Etudiants et élèves	748	1 422	-673	- 12,6
Autres inactifs	711	510	201	+ 4,1
Ensemble	8 403	7 367	1 036	+ 1,6

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger

Les caractéristiques des logements

	Zone d'étude			Référence	
	Nombre	Part en %	Evol. 99/2006 en %	Part en %	Evol. 99/2006 en %
Résidences principales	32 509	81,7	+ 11,3	83,2	+ 12,7
Résidences secondaires	4 044	10,2	+ 8,9	9,7	+ 2,8
Logements occasionnels	177	0,4	- 40,0	0,7	- 20,7
Logements vacants	3 044	7,7	+ 16,1	6,5	+ 13,5
Ensemble des logements	39 774	100,0	+ 11,0	100,0	+ 11,4

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

Les caractéristiques des logements

	Zone d'étude			Référence	
	Nombre	Part en %	Evol. 99/2006 en %	Part en %	Evol. 99/2006 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	22 428	69,0		57,7	
Appartements	9 910	30,5		41,5	
Autres	171	0,5		0,8	
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	21 266	65,4	+ 18,4	59,8	+ 19,4
Locataires de logement vide non HLM	7 314	22,5	+ 17,1	21,8	+ 9,9
Locataires d'un logement vide HLM	2 913	9,0	- 15,9	14,1	+ 3,8
Locataires d'un logement meublé	307	0,9	+ 16,0	1,7	+ 17,7
Logés gratuitement	709	2,2	- 44,0	2,6	- 31,5
Ensemble des résidences principales	32 509	100,0	+ 11,3	100,0	+ 12,7

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Zone d'étude		Référence		Région	
	1999	2006	1999	2006	1999	2006
Agriculteurs exploitants	2,0	1,8	1,4	1,2	1,3	1,1
Artisans, commerçants et chefs d'entr.	5,6	5,2	6,3	5,4	5,9	5,2
Cadres et professions intellect. sup.	5,1	6,7	7,6	9,2	9,5	11,4
Professions intermédiaires	12,6	13,4	15,1	15,8	15,4	16,1
Employés	8,5	8,5	10,1	10,4	10,6	10,9
Ouvriers	26,4	24,1	24,6	22,3	20,3	18,2
Retraités	33,6	35,8	28,7	31,2	28,8	30,9
Etudiants et élèves	0,7	0,6	0,8	0,5	2,6	2,2
Autres inactifs	5,4	3,9	5,4	4,0	5,7	4,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation complémentaire)

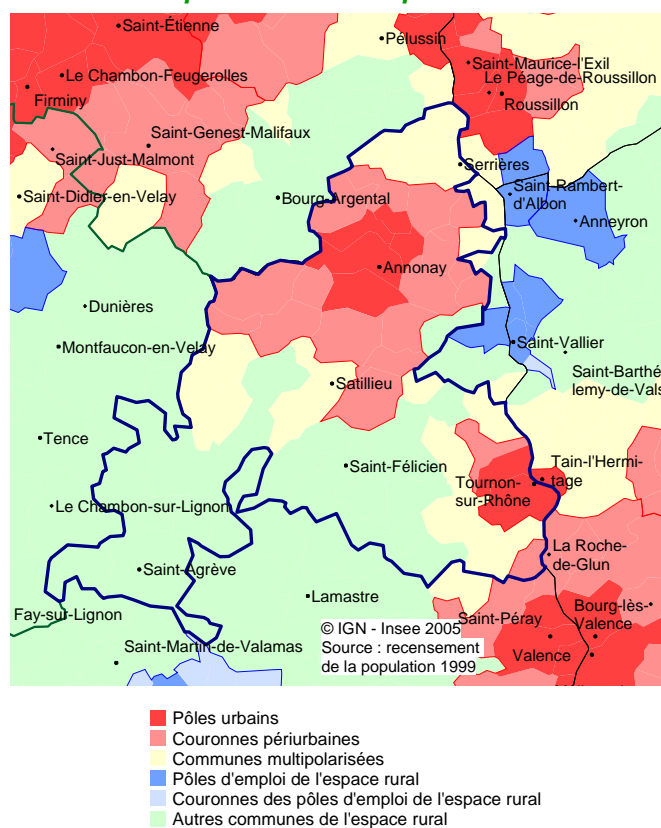
Comparée aux autres zones appartenant au groupe des villes moyennes, l'Ardèche Verte fait partie des plus attractives, en raison d'un taux de départ relativement faible. Le territoire attire une population globalement plus jeune que les habitants déjà en place. Mais il est déficitaire pour les jeunes adultes, pour lesquels les déficits migratoires perdurent jusqu'à 27 ans, soit plus longtemps que dans la zone de référence. Ceux-ci quittent en effet le territoire pour faire leurs études, mais également pour trouver un premier emploi. Les cadres et professions intermédiaires sont plus nombreux parmi les nouveaux habitants que dans la population stable, mais les excédents les plus importants sont ceux des retraités et, surtout, des ouvriers, ce qui s'explique par le type d'emplois disponibles en Ardèche Verte ou à proximité (44 % des nouveaux arrivants travaillent à l'extérieur du territoire).

Une population assez âgée et très ouvrière

Même si les mouvements migratoires contribuent à rajeunir la population de l'Ardèche Verte, celle-ci demeure relativement plus âgée que celle de la zone de référence, avec une population plus nombreuse à partir de 55 ans, et une part de seniors (60 ans et plus) de 23 %, au lieu de 20 % dans la zone de référence. Le vieillissement de la population continue (les seniors ne représentaient que 22 % de la population en 1999), mais il s'est ralenti par rapport aux années 1990, le nombre des moins de 25 ans ayant cessé de baisser.

Les retraités et les ouvriers sont plus nombreux que dans le reste de la région : 36 % des ménages ont une personne de référence retraitée (pour 30 % en Rhône-Alpes), et 24 % de ménages une personne de référence ouvrière (18 % en Rhône-Alpes), caractéristique des zones de villes moyennes, plus marquée encore en Ardèche Verte. Les cadres, et dans une moindre mesure les professions intermédiaires, sont en revanche moins bien représentés, même si leur part est en progression.

Espace urbain et espace rural



Conséquence du poids important des retraites dans les revenus du territoire, et de la présence de catégories socio-professionnelles modestes, le revenu annuel moyen par foyer fiscal est inférieur de 16 % à celui de la zone de référence. De même, on y trouve davantage de foyers non imposés (49 % au lieu de 46 %).

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2006	Zone d'étude		Référence		Région	
	1996	2006	1996	2006	1996	2006
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	12 018	19 238	12 573	22 776	13 676	22 740
Foyer fiscaux non imposés (en %)	56,6	49,2	52,1	45,8	49,3	43,8
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	19 547	28 439	19 838	32 167	20 949	32 565
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en %)		25,7		21,5		22,7

Source : INSEE - DGI - Revenus des foyers fiscaux

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2006		
	Zone d'étude	Zone de référence	Région	Zone d'étude	Zone de référence	Région
Actifs ayant un emploi	29 594	411 185	2 308 240	32 244	459 260	2 591 867
Dont salariés	25 552	359 786	2 017 413	28 043	405 585	2 282 587
Dont non salariés	4 042	51 399	290 827	4 200	53 674	309 280
Chômeurs	3 725	44 758	286 935	3 659	45 721	272 142
% chômeurs dans pop. active	11,1	9,8	11,0	10,2	9,1	9,5

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

Une forte progression du parc de logements

Suivant l'évolution de la population, la progression du nombre de logements s'est accélérée au début des années 2000, passant d'un rythme de + 1 % par an entre 1990 et 1999 à + 1,5 % entre 1999 et 2006. Cela représente une augmentation de 11 % en 7 ans, supérieure à celle enregistrée en moyenne dans la région (mais proche de la zone de référence). C'est également bien plus que l'augmentation de 6,5 % de la population sur la même période, ce qui s'explique par le mouvement général de diminution de la taille des ménages, dû au vieillissement de la population et aux phénomènes de décohabitation : en Ardèche Verte, on est passé de 2,5 personnes par ménage en 1999 à 2,4 en 2006.

Par ailleurs, le nombre de résidences secondaires a recommencé à croître (+ 9 % entre 1999 et 2006), après un léger déclin entre 1990 et 1999, et ce dans les cantons de montagne du sud et de l'ouest (Saint-Félicien, Saint-Agrève, Satillieu) mais aussi de Tournon. Le nombre de résidences secondaires a, au contraire, diminué dans les cantons du nord.

Parallèlement, le taux de vacance des logements a légèrement progressé, alors que la tendance est à la diminution en Rhône-Alpes. Même si de nombreuses opérations de rénovation urbaine ont été menées dans le territoire, il subsiste encore un habitat ancien et insalubre important dans le centre de l'agglomération d'Annonay.

Un territoire dépendant de l'extérieur dans le domaine de l'emploi

La progression de la population de l'Ardèche Verte s'est accompagnée d'une croissance de l'emploi continue depuis 1975, mais de façon un peu moins importante que dans la zone de référence ou en Rhône-Alpes. En 2006, le territoire compte 30 000 emplois. À la même date, la population active est de 36 000 personnes, dont 32 000 actifs occupés. L'Ardèche Verte possède donc moins d'emplois que d'actifs,

ce qui est le cas dans plus de la moitié des zones de type "villes moyennes".

En termes d'échanges domicile-travail, environ 7 000 actifs travaillent dans la zone sans y résider. A contrario, 9 000 actifs occupés résidant en Ardèche Verte en sortent pour travailler, soit plus que dans la majorité des autres zones du même type. Leur part a augmenté entre 1999 et 2006, période pendant laquelle la population active occupée croissait plus vite que le nombre d'emplois, et que le nombre de personnes venant travailler dans la zone augmentait également.

En 2006, l'Ardèche Verte compte également plus de chômeurs que la zone de référence ou le reste de la région (10,2 % de chômeurs au recensement pour les 15-64 ans, contre respectivement 9,1 % et 9,5 %), plus particulièrement des chômeurs de longue durée. Cet excédent est plus sensible chez les femmes et chez les jeunes. Après une baisse générale du nombre de chômeurs en 2007, le mouvement est reparti à la hausse en 2008, de façon un peu plus contenue que dans la zone de référence mais beaucoup plus forte qu'en Rhône-Alpes. Cibles privilégiées de cette hausse du chômage : les jeunes (entre 2007 et 2008, le nombre de chômeurs a progressé de 45 % chez les 15-24 ans), et les ouvriers, en particulier les ouvriers qualifiés, du fait de la crise et d'une tendance de fond à la désindustrialisation du territoire.

Un territoire en reconversion

Car l'Ardèche Verte est un territoire encore très industriel, plus que la zone de référence dont c'est globalement une caractéristique : 30 % de ses emplois sont dans l'industrie, pour 24 % dans la zone de référence et 19 % en Rhône-Alpes. De la même façon, 21 % des emplois relèvent de la fonction de fabrication (pour 17 % dans la zone de référence). Le territoire connaît pourtant le déclin général du secteur, mais plus tardivement et moins fortement qu'ailleurs. Entre 1999 et 2006, il a ainsi perdu environ

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2006	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	29 595	100,0	32 254	100,0
Résidant et travaillant dans la zone	22 562	76,2	22 951	71,2
<i>dont résidant et travaillant dans la même commune</i>	11 317	38,2	10 445	32,4
Travaillant en dehors de la zone	7 033	23,8	9 303	28,8
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	28 420	100,0	29 846	100,0
Occupés par des actifs résidant dans la zone	22 562	79,4	22 951	76,9
Occupés par des actifs résidant hors de la zone	5 858	20,6	6 895	23,1
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	0,96		0,93	

Source : INSEE - Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitation principale)

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

Créations d'établissements

Période	Zone d'étude		Référence
	Ensemble	Evol. entre les 2 périodes (%)	Evol. entre les 2 périodes (%)
En 2008	397		
Flux annuel moyen 2000-2002	251	+ 50,8	+ 47,0
Flux annuel moyen 2006-2008	378		

Source : INSEE - SIRENE - Champ ICS

600 emplois industriels.

Les secteurs économiques spécifiques à l'Ardèche Verte sont donc toujours des activités industrielles, aux premiers rangs desquelles l'industrie automobile et la fabrication de savons, parfums et produits d'entretien. Trois des quatre plus gros employeurs du territoire sont d'ailleurs des entreprises de l'industrie automobile : Iveco (ancien Iris Bus), Inoplast et Trigano VDL.

La fabrication des composants électroniques, l'industrie du bois et du papier, l'industrie textile et l'industrie du cuir et de la chaussure sont également particulièrement présentes en Ardèche Verte. Certaines d'entre elles sont considérées comme des secteurs en difficulté sur le plan national, car ayant subi les baisses d'emploi relatives les plus importantes entre 2000 et 2005. De ce fait, l'Ardèche Verte paraît plus exposée : au total, plus de 5 % de ses emplois dépendent de secteurs en difficultés, pour 4 % dans la zone de référence (surtout les industries des composants électriques et électroniques, du textile et habillement-cuir, mais aussi de l'édition, de l'imprimerie et de la reproduction).

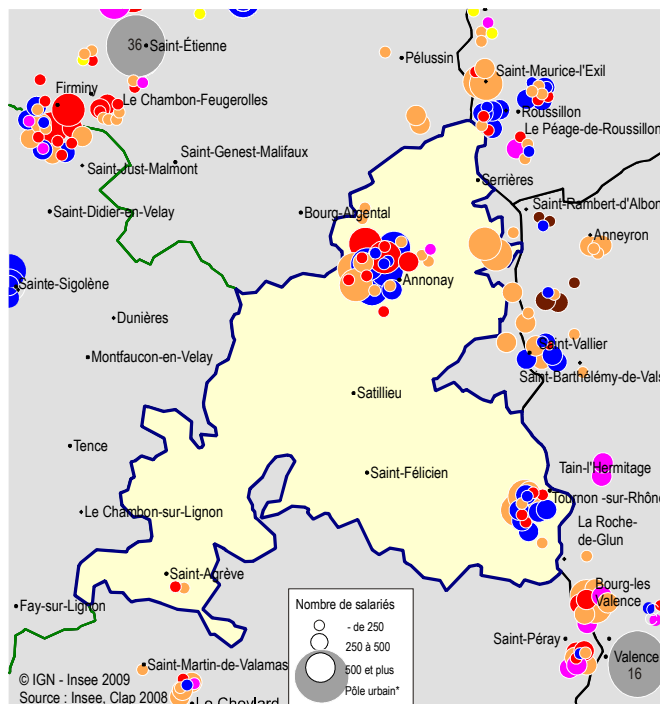
Si certaines de ces activités connaissent des difficultés, le maintien d'un tissu industriel reste un enjeu de développement fort pour le territoire, notamment pour l'ouest du territoire, avec les activités de transformation du bois.

Le développement des services, particulièrement à destination des personnes

Le plus gros secteur employeur de l'Ardèche Verte n'est cependant pas un secteur industriel, mais celui de la santé et de l'action sociale, qui représente 14 % des emplois en 2006. Avec près d'un millier d'emplois, le centre hospitalier d'Annonay est l'établissement le plus important du territoire. Le secteur de l'éducation fournit 8 % des emplois, et le poids des établissements publics est important (23 % des emplois, pour 21% dans la zone de référence). Il en va de même de l'économie sociale, qui représente 14 % des emplois, pour 10 % dans la zone de référence.

Face au déclin de l'industrie, les effectifs tertiaires ont continué de croître, avec un gain de 1 800 emplois entre 1999 et 2006, mais moins vite que dans la zone de référence ou en Rhône-Alpes. Les secteurs qui se sont développés le plus sont la santé et l'action sociale, le conseil et l'assistance aux entreprises, les activités immobilières, et les activités récréatives, culturelles et sportives. Ce sont des tendances assez générales même si certains services aux entreprises sont peu représentés : les services opérationnels (agences de location, d'intérim, de nettoyage...) et la recherche et développement.

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2007



L'économie de l'Ardèche Verte est en effet d'abord tournée vers sa population, puisqu'elle comporte plus de la moitié (56 %) d'activités présentes, c'est à dire mises en œuvre localement, pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins des personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Cette caractéristique s'est accentuée depuis 1999. L'écart avec l'ensemble des zones de type "villes moyennes", où l'économie présente est globalement plus importante, s'est réduit. En revanche, l'Ardèche Verte tranche avec son environnement géographique proche (zones d'emploi d'Annonay et de Drôme-Ardèche Nord) pour lesquels la composante présente est beaucoup plus faible.

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2006

	Zone d'étude		Référence
	Effectifs	%	%
Activités présentes	16 751	55,8	59,3
Activités non présentes	13 269	44,2	40,7
Ensemble	30 020	100,0	100,0

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

Répartition de l'emploi par fonction en 2006

	Zone d'étude		Référence
	Effectifs	%	%
Conception, recherche	404	1,3	1,7
Prestations intellectuelles	500	1,7	2,2
Agriculture	1 286	4,3	2,7
Bâtiment	2 178	7,3	7,7
Fabrication	6 433	21,4	16,8
Commerce interentreprises	767	2,6	3,0
Gestion	3 297	11,0	11,8
Transport, logistique	1 940	6,5	8,2
Entretien, réparation	2 344	7,8	7,8
Distribution	2 211	7,4	8,4
Services de proximité	2 575	8,6	9,2
Éducation, formation	1 780	5,9	5,1
Santé, action sociale	2 441	8,1	8,0
Culture loisirs	302	1,0	1,5
Administration publique	1 563	5,2	5,9
Ensemble	30 020	100,0	100,0

Source : INSEE - Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

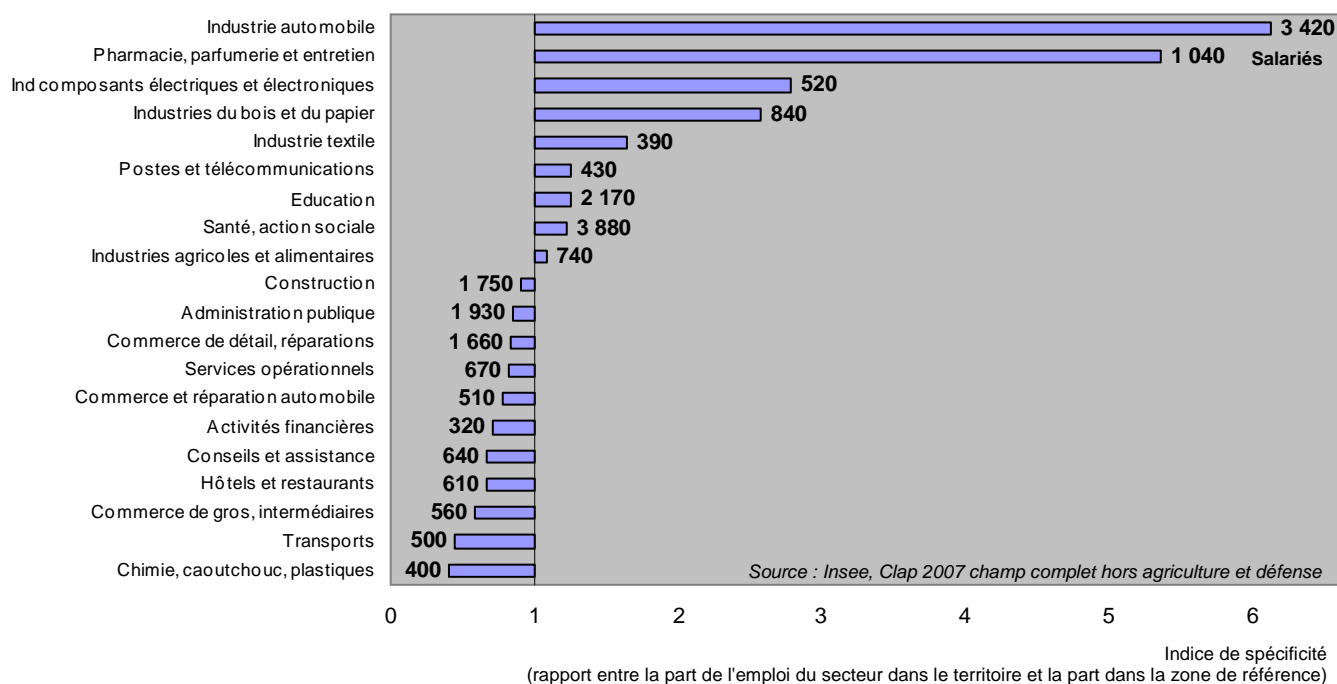
Un territoire agricole et touristique

Les cantons ruraux du sud et de l'ouest contribuent au caractère agricole. Le poids de l'agriculture dans l'économie du territoire n'est pas négligeable (4 % des emplois), et demeure plus présente en Ardèche Verte que dans la zone de référence. Le nombre d'exploitations a pourtant baissé à peu près sur le même rythme que dans la zone de référence, mais avec une stabilisation du nombre d'emplois agricoles depuis 1999, qui ailleurs, continuait à diminuer. Les exploitations agricoles sont en majorité des exploitations individuelles, de petite taille. La production de fruits et la viticulture, activités gourmandes en main d'œuvre, sont caractéristiques du territoire. Les chefs d'exploitations et coexploitants ont, comme ailleurs, une moyenne d'âge

assez élevée (les trois quart ont plus de 40 ans), mais on note un certain rajeunissement de leur population entre 1988 et 2000.

L'Ardèche Verte est également un territoire relativement touristique, avec une capacité d'accueil de 25 000 lits, soit un taux de fonction touristique de 32 lits pour 100 habitants, supérieur à celui de la zone de référence (29 lits pour 100 habitants), mais inférieur à la moyenne de Rhône-Alpes, région elle-même très touristique. 80 % de ces lits correspondent à des résidences secondaires, mais celles-ci demeurent moins fréquentes en Ardèche Verte (11 % des logements) qu'en Rhône-Alpes. L'hébergement de plein air, en revanche, occupe une place importante dans l'activité touristique de l'Ardèche Verte, avec 17 % de lits de campings dans la capacité d'accueil totale.

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2007



Lecture : l'industrie automobile présente une forte spécificité en Ardèche Verte (6 par rapport à la zone de référence), pour un effectif total de 3 420 salariés.

Les lits d'hôtels y sont en revanche moins nombreux, ce qui contribue au fait que la part des emplois des activités caractéristiques du tourisme dans l'emploi total soit moins importante qu'ailleurs (2,5 % pour près de 4 % dans la zone de référence ou en Rhône-Alpes). Il s'agit en revanche beaucoup plus souvent d'emplois non salariés (30 % des cas).

En 2007, les activités caractéristiques du tourisme rassemblaient près de 600 emplois salariés en moyenne sur l'année, dont près des trois quarts dans la restauration et moins d'un quart dans l'hébergement, avec une forte saisonnalité en juillet et en août, et une petite prolongation en automne.

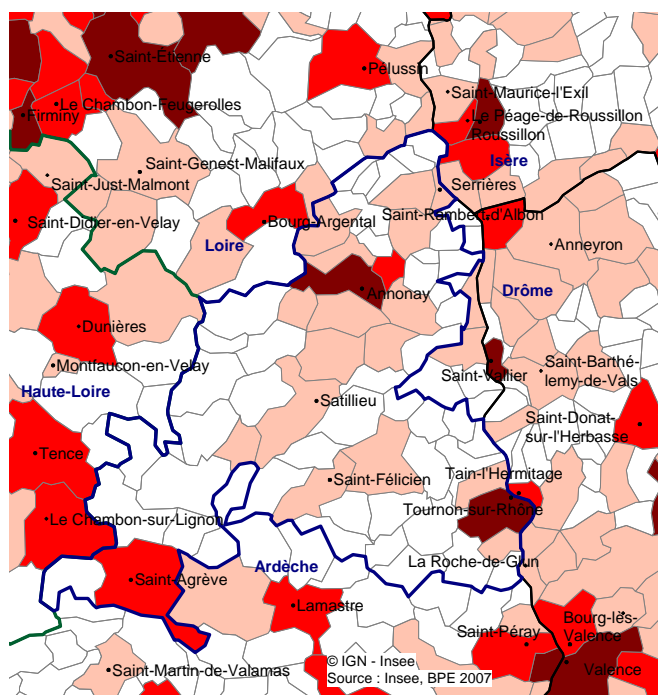
Pour les acteurs du territoire, un des enjeux est de promouvoir la filière qualité de l'agriculture et de dynamiser l'offre touristique, ces deux secteurs prenant une place particulière dans le développement de l'Ardèche Verte.

Des équipements et services pour les personnes âgées très présents

Les communes d'Ardèche Verte sont globalement moins bien équipées que celles de la zone de référence, ce qui s'explique par le fait que toute une partie du territoire se situe en zone de montagne et est peu peuplée.

L'Ardèche Verte possède deux pôles de services supérieurs, Annonay et Tournon, et deux pôles de services intermédiaires, Davézieux et Saint-Agrève, maillant assez bien le territoire. Les pôles de proximité sont, en revanche, beaucoup plus concentrés dans la partie la plus accessible, et toute la façade ouest se trouve assez éloignée de certains équipements, alors qu'elle abrite une population plus âgée et avec de plus grandes difficultés à se déplacer. Cet isolement semble avoir été bien appréhendé par les pouvoirs publics sur le plan sanitaire et social, les équipements et services pour la population âgée étant très développés et relativement bien répartis. Il en est de même de ceux destinés aux personnes handicapées.

Pôles de services



Pôles

- de proximité uniquement
- de proximité et intermédiaire
- de proximité, intermédiaire et supérieur

Fiscalité locale en 2006

	Zone d'étude		Référence	
	Produit €/hab	Produit (%)	Produit €/hab	Produit (%)
Taxe d'habitation	156	19,6	188	19,8
Foncier bâti	242	30,4	259	27,3
Foncier non bâti	15	1,9	11	1,2
Taxe professionnelle	383	48,1	490	51,7
Total des 4 taxes	796	100,0	948	100,0

Source : INSEE - DGI - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2006

	Zone d'étude	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant	510 €	684 €	702 €
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	0,85	0,82	0,97
Degré d'intégration intercommunale (%)	23,2	37,4	38,6

Source : INSEE - DGI - Recensement des éléments d'imposition

Auteur de la synthèse : Mireille Domenge-Vigneron, Insee Rhône-Alpes
 Coordination assurée par la direction des Politiques territoriales
 de la Région Rhône-Alpes et Robert Reynard et François Lebrun de l'Insee Rhône-Alpes